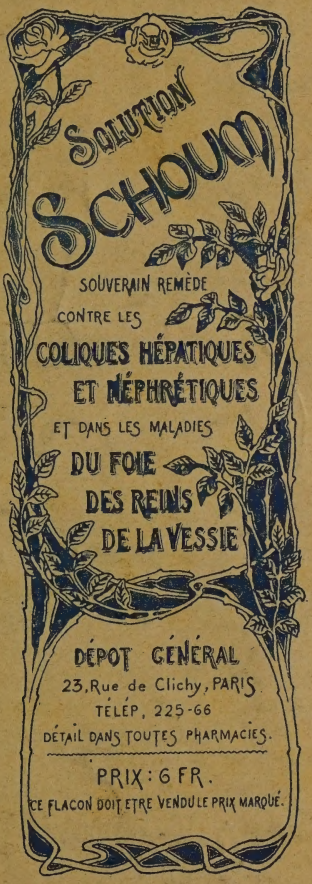
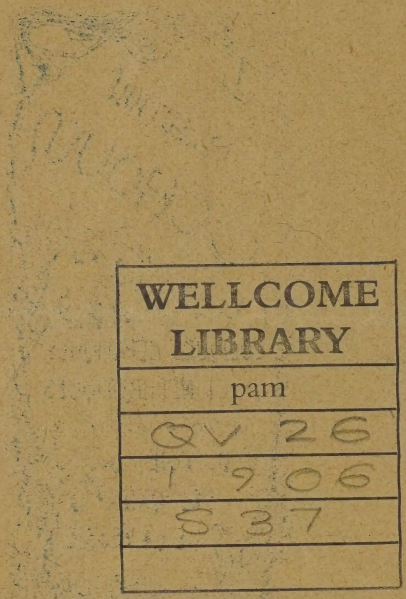
Lire attentivement

Téléphone
225-66




WELLCOME
LIBRARY
pam
QV 26
1906
S37

22501443747

APERÇU MÉDICAL

C'est un fait acquis depuis longtemps en médecine, que le foie et le rein ont un rôle capital dans le fonctionnement de notre organisme. Avec le tube digestif, ils forment un tout parfait et la maladie de l'un retentit inévitablement sur les deux autres.

FOIE et REINS. — *En raison des rapports physiologiques étroits entre les fonctions des cellules hépatiques et celles des cellules rénales, tout trouble fonctionnel ou nutritif de l'appareil urinaire doit forcément exercer une action réflexe sur les fonctions de la glande hépatique* (HAUSER de Madrid).

Les fonctions d'élimination chez les hépatiques doivent être très surveillées et autant que possible favorisées. Le malheur est que les fonctions d'élimination rénale sont souvent altérées au cours des maladies du foie et que le volume de l'urine est loin d'être toujours en relation avec le volume des boissons ingérées (G. LINOSSIER de Vichy).

Il est indispensable d'assurer aux hépatiques un bon fonctionnement de leur rein, or ce fonctionnement est généralement insuffisant (G. LINOSSIER).

FOIE et ESTOMAC, INTESTINS. — *Le fonctionnement du foie est intimement lié à celui des autres parties de l'appareil digestif. Tout trouble hépatique réagit sur l'estomac et l'intestin et les phénomènes de dyspepsie gastro-intestinale font partie des symptômes des affections du foie. Par contre, tout trouble gastro-intestinal retentit sur le foie* (G. LINOSSIER).

Les rapports du foie avec l'estomac et l'intestin sont si étroits que toute cause qui lésera ces derniers, portera par cela même atteinte au bon fonctionnement de la glande hépatique (G. LINOSSIER).

Les troubles digestifs précèdent en général les manifestations hépatiques. S'ils sont secondaires, ils constituent de redoutables complications. Impossible de viser le foie, dans l'action thérapeutique, sans nous préoccuper d'abord de l'estomac et de l'intestin (GAILLIARD).

DANS LES PAYS CHAUDS. — Les climats chauds exercent une influence incontestable sur le développement des maladies du foie, et chez l'Européen, c'est la glande hépatique et l'estomac qui ont le plus à souffrir ; de tout temps on a noté la corrélation intime entre ces deux organes.

Il n'est guère d'Européens, dit JOUSSET, *qui aient vécu quelque temps aux pays chauds et qui ne portent un foie volumineux.*

Le gros foie, résultat du séjour prolongé dans les climats chauds, s'observe dans les localités saines mais peut être également une complication sérieuse du paludisme (C. BOUCAUD).

Dans les pays chauds, dit HEYMAN, *l'hypertrophie du foie fait des progrès sans que les personnes atteintes s'en aperçoivent, tellement qu'elles se plaignent de toute autre affection que d'une maladie de foie.*

***

Ce rapide exposé permet de se rendre compte de quelle importance doit être la médication.

Malheureusement la thérapeutique actuelle ne dispose d'aucun moyen pour agir **simultanément** sur ces organes.

Cela tient surtout à ce que le foie jouit de fonctions physiologiques multiples et qu'il est, en raison de ses connexions intimes avec l'appareil gastro-intestinal, fort difficile d'étudier l'action d'un médicament sur cet organe en raison des retentissements que cette action médicamenteuse apporte sur les organes voisins (J. CHEVALIER).

La thérapeutique est, en outre, d'autant plus impuissante qu'elle doit encore tenir compte des incompatibilités physiques, chimiques, physiologiques, ou être très compliquée, comme dans la jaunisse par exemple, où il faut éliminer les toxines biliaires, lutter contre les fermentations du tube digestif, et surveiller le rein, *toute affection de sa part, même passagère, pouvant être funeste* (BOIX).

La "Solution Schoum" vient combler cette grave lacune ; seule elle a une action simultanée sur ces différents organes, mettant ainsi entre les mains du médecin une arme puissante, efficace et sans danger, pour

prévenir

et enrayer.

COMPOSITION

La **"Solution Schoum"** pour s'appliquer à toute personne malade de l'estomac, du foie, des reins ou de la vessie, et *n'avoir aucune contre-indication,* ne devait contenir aucun produit susceptible d'effets accumulatifs ou toxiques, irritants ou débilitants par suite d'un usage prolongé.

Elle se compose, en effet, uniquement d'alcalins, (bicarbonates de soude, de magnésie, de chaux; phosphate de soude; sulfates de soude et de potasse; chlorure de chaux, etc.), de sucs de plantes (zéa maïs, mentha piperita, chionanthus virginica, etc), et d'acide carbonique.

(Ni alcool, ni opium, ni salycilates, ni iodures.)

La puissance d'action de la **"Solution Schoum"** provient de sa composition même.

Par ses alcalins, elle sature l'hyperacidité habituelle chez un grand nombre d'hépatiques; elle décongestionne le foie et les reins, les rendant plus résistants à l'infection, facilitant par suite leur bon fonctionnement.

Par ses plantes, elle lave le foie et les reins, et jouit de **propriétés calmantes remarquables tout en étant inoffensive.**

Il n'existe aucun médicament autre que la "Solution Schoum" capable d'arrêter la douleur aiguë des coliques hépatiques ou néphrétiques avec quatre à cinq verres, soit en 20 ou 25 minutes au maximum.

La **"Solution Schoum"** est donc le médicament de choix dans les affections ayant entraîné une détérioration de l'organisme par perturbation de la nutrition générale.

AVANTAGES

Sans danger ni contre indication, grâce à son dosage rigoureux et au choix des produits, l'intolérance ou les effets d'accumulation ne sont pas à redouter, même en cas de certaines lésions rénales pulmonaires ou cardiaques.

Peut s'ordonner à l'enfant comme au vieillard, à la femme enceinte comme à la nourrice. Les époques ne sont pas une contre-indication.

Action rapide sous un petit volume, ce qui évite aux malades l'ingestion des fortes doses d'eau minérale nécessaire à l'élimination de leurs calculs ou à la décongestion de leurs organes, ingestion qui arrive à provoquer des poussées inflammatoires vésicales pouvant aller jusqu'à la rétention d'urine (ENRIQUEZ).

Action sans secousse, n'occasionne aucune douleur dans l'élimination des calculs et ne produit jamais de « colique thermale », résultat de l'action des eaux minérales.

Pas de gravelle alcaline, le dosage des alcalins, suffisant pour agir très efficacement, n'est pas assez élevé pour transformer une gravelle acide en gravelle alcaline.

Pas de régime alimentaire spécial à suivre, comme dans certaines maladies du rein (néphrites, albuminurie), ou du foie (cirrhose) où le lait est l'aliment exclusif. En prenant la **"Solution Schoum"**, le malade *s'alimente comme tout le monde,* ce qui permet au médecin de lutter plus efficacement contre l'affaiblissement, l'adynamie, suite de la dénutrition ou d'un régime peu nourrissant.

ACTION

La **" Solution Schoum "** est :

ANTITOXIQUE. — Elle détruit l'effet des poisons, des toxines, des principes nuisibles de toutes sortes, en les éliminant **simultanément** par l'intestin, par la voie biliaire et par les reins. Elle arrête les fermentations stomacales et intestinales.

DÉCONGESTIONNANTE. — En activant les fonctions digestives, elle favorise l'assimilation ainsi que le bon fonctionnement des reins et celui du foie en fluidifiant la bile dont elle facilite l'expulsion.

CALMANTE. — De tous les accidents douloureux que déterminent les maladies du foie ou des reins (calculs, gravelle), arrêtant les coliques hépatiques et néphrétiques ainsi que leurs symptômes (spasmes, nausées, vomissements).

DISSOLVANTE. — **Car elle dissout et élimine les calculs,** le sable, sans occasionner la moindre douleur.

PRÉVENTIVE. — En corrigeant la tendance de l'organisme aux congestions viscérales, ou à la formation des calculs, sables, graviers.

La **" Solution Schoum ",** par son **action multiple et simultanée,** produit un nettoyage général, un véritable lavage de l'estomac, du foie, des reins et de la vessie.

Elle est pour les personnes qui ne peuvent se déplacer *« la véritable saison thermale à domicile »* remplaçant avec avantage les eaux minérales.

Elle est, d'un autre côté, le complément indispensable de toute saison à Vichy, Carlsbad, Martigny, Brides, Châtel-Guyon, Royat, Vittel ou Contrexéville, en garantissant le malade contre tout retour de crise et en maintenant les bons résultats obtenus.

Chez les malades coloniaux, les forces vives sont affaiblies de bonne heure par les intoxications redoutables des pays chauds. Il ne suffit pas de restaurer un foie congestionné, augmenté de volume, insuffisant de fonctions, de remettre un estomac, ou un intestin délabré, il faut comme le conseille le docteur Treille, fournir au sang une énergie de reconstitution cellulaire.

C'est cette énergie que leur donne

la " Solution Schoum "

MODE D'EMPLOI

RÈGLES GÉNÉRALES

1° La **" Solution Schoum "** se prend toujours :

Par verre à madère pour les adultes (50 gr.).
Par verre à liqueur pour les enfants (30 gr.).
Par cuillerée à café pour le nouveau-né (4 gr.).

***

2° Elle se prend à n'importe quel moment de la journée ou de la nuit, mais est plus active à jeun ou loin des repas.

En cas de dyspepsie, de nausées, de vomissements, s'absorbe immédiatement pour les faire disparaître.

Elle peut s'additionner d'eau ou être prise tiède, pour les estomacs délicats ou excitables. On la reprend pure dès que la tolérance est rétablie.

***

3° La dose de **" Solution Schoum "** varie suivant la gravité, la durée, l'intensité de l'affection :

Dose faible.....	1 à 5 verres	par jour.
Dose moyenne.....	5 à 10 —	
Dose forte.....	12 à 24 —	

La dose prolongée est une des trois doses ci-dessus, donnée plusieurs jours consécutivement (8 à 15 jours et même plus).

***

4° *Dans les grandes crises douloureuses, un verre toutes les cinq minutes.*

Aux personnes atteintes du foie, des reins ou de la vessie, nous conseillerons toujours de faire au début du traitement, " *une cure de Schoum* " pour laver et décongestionner complètement ces organes (3 ou 6 flacons). Il suffit ensuite d'en continuer l'emploi de temps à autre pour prévenir le retour des accidents.

NOTA. — Un léger dépôt peut se produire dans la Solution sans que ses propriétés en soient altérées.

LITHIASES BILIAIRE et RÉNALE
COLIQUES HÉPATIQUES et NÉPHRÉTIQUES

(Calculs, sables, gravelle)

1° A la moindre sensation de pesanteur, de gêne dans la région du foie ou des reins, prélude habituel des crises, absorber un verre ou deux immédiatement, jusqu'à disparition de cette lourdeur douloureuse.

2° Si la sensation pénible devient une véritable douleur, plus ou moins intense, prendre 4 à 6 verres à dix minutes d'intervalle.

3° Si la douleur est continue, sourde, durant depuis des semaines ou des mois sans répit, prendre d'abord un verre toutes les 10 minutes pour calmer la crise, puis continuer 5 à 8 jours consécutifs avec 5 à 6 verres par jour.

4° *Dans les grandes crises aiguës, subites,* **un verre toutes les cinq minutes** *jusqu'à disparition de la douleur, ce qui se produit en moyenne vers le 5e ou 6e verre.* Le calcul sera éliminé en morceaux ou en sable par les urines ou dans les selles.

Une fois calmé de sa crise, le malade, par mesure de prudence, pour éliminer les calculs qui peuvent être encore dans l'organe et éviter ainsi tout retour du mal, devra faire un **copieux lavage** de son foie et de ses reins, en absorbant 4 à 6 flacons à raison de 4 à 6 verres par jour.

La colique hépatique se manifeste quelquefois d'une façon déguisée (coliques hépatiques larvées) par des migraines rebelles, par des névralgies à distance (dentaires, temporales, oculaires et de l'épaule), ou par des douleurs stomacales simulant les crampes d'estomac. Un verre toutes les 5 ou 10 minutes pour calmer la douleur; ensuite pendant une huitaine, absorber 3 à 5 verres journellement.

Chez les enfants où la lithiase rénale et la colique néphrétique sont fréquentes, donner la **" Solution Schoum "** par verre à liqueur de la même façon.

Préventif dans la lithiase biliaire et rénale. — Les personnes sujettes aux coliques hépatiques ou néphrétiques, à la gravelle, se trouveront particulièrement bien de boire chaque mois un flacon de **" Schoum "** en dix ou douze jours, à raison d'un verre le matin à jeun.

Elles entretiendront ainsi le bon fonctionnement de leurs organes et préviendront le retour de ces accidents douloureux, dissolvant ainsi les calculs au fur et à mesure de leur formation.

FOIE

OBSERVATION : *Les renseignements ci-dessous sont utiles pour les coloniaux privés de tout secours médical. Autrement nous conseillons de s'adresser au médecin, le meilleur juge en la matière.*

Fièvre gastrique bilieuse ou état bilieux. — Dose faible pendant 2 ou 3 jours, dès l'apparition du malaise, des nausées ou vomissements bilieux et de la diarrhée bilieuse.

Comme **préventif** dans les pays malsains, un verre tous les matins à jeun, en moyenne une semaine par mois.

Fièvre bilieuse paludéenne ou pernicieuse bilieuse. Outre le traitement du paludisme, la **"Solution Schoum"** sera indiquée à dose faible ou moyenne prolongée, suivant l'intensité de l'ictère, la fréquence des vomissements, l'abondance de la diarrhée et des sueurs. A dose moyenne ou forte prolongée, s'il y a de l'albuminurie. Diminuer progressivement suivant le mieux obtenu.

Fièvre bilieuse hématurique ou hémoglobinurique. Dose moyenne dès le début pour empêcher l'aggravation des symptômes.

Dose forte prolongée (1 verre toutes les heures) s'il y a hémoglobinurie, tendance à l'urémie, à l'albuminurie, à la coloration groseille ou malaga des urines.

Dose moyenne ensuite, puis arriver peu à peu à la dose faible.

Fièvre typhoïde bilieuse. — Dose faible contre la douleur et l'engorgement du foie.

Dose moyenne ou forte prolongée à l'apparition des troubles de la vessie, de la rétention d'urine, de l'albuminurie.

Congestions actives. — Le foie n'étant presque jamais normal dans le **diabète,** la **goutte,** le **paludisme,** la **dyssenterie** ou chez les **gros mangeurs,** un verre le matin à jeun quelques jours consécutifs ou dose faible prolongée suivant les cas.

Chez les **gros mangeurs** ou chez **les alcooliques,** dose faible prolongée et répétée fréquemment.

Chez **les dyspeptiques,** prendre, en outre, une heure avant les repas, la valeur de deux verres à madère et un ou deux après, comme digestif.

Hépatite des dyspeptiques. — Dose faible ou moyenne prolongée suivant l'intensité de l'hépatite et des troubles gastro-intestinaux.

Hépatite des pays chauds. — La **" Solution Schoum "** est le meilleur et le plus sûr **préventif** contre la congestion hépatique qui assiège l'Européen. Dose faible ou moyenne, ou simplement un verre tous les matins à jeun.

Cirrhoses. — Le traitement consiste à supprimer l'intoxication et en même temps à stimuler le foie de manière à activer l'élimination des substances toxiques, tout en surveillant les fonctions gastro-intestinales et rénales.

Dose faible, moyenne, ou dose prolongée d'emblée. Le médecin est seul juge.

Ictère ou Jaunisse. — Que l'ictère soit le résultat d'une infection hépatique ou d'un retentissement stomacal sur le foie, il faut éliminer les toxines hépatiques et intestinales, combattre les fermentations anormales du tube digestif et assurer l'intégrité des reins.

Dans les cas légers : Dose faible 4 à 5 jours de suite. Dose moyenne pour prévenir des complications possibles.

Dans les cas graves : Dose forte (1 verre toutes les heures) pendant une semaine. Revenir, après résultat, à la dose faible.

Chez la femme enceinte : Depuis 3 à 6 verres par jour jusqu'à un verre toutes les heures suivant la gravité des symptômes ou la présence de l'albumine.

Ictère du nouveau-né : Dans les cas légers, deux à quatre cuillerées à café par jour. Dans les cas graves, de six à douze cuillerées jusqu'à disparition des symptômes ; revenir à la dose faible.

Hépatalgie ou névralgie du foie. — Fréquente dans le diabète par suite du travail excessif imposé au foie dans cette maladie.

Dose : 1 verre toutes les cinq minutes jusqu'à cessation de la crise. Continuer pendant une huitaine, avec un verre le matin à jeun. (Pas d'action sur le diabète).

Angine de poitrine biliaire. — Au moment de l'accès, un verre toutes les cinq minutes jusqu'à disparition. De temps en temps, cure de **" Schoum "** pendant une huitaine, avec la dose faible.

Cholécystite, Cholélithiase, Angiocholite. — Depuis la dose faible jusqu'à la dose forte prolongée suivant les cas.

Cancer. — Pour calmer les douleurs, faire disparaître l'ictère et permettre de faire digérer quelques aliments, commencer par dose moyenne (froide, tiède ou coupée d'eau). Entretenir avec dose faible.

Abcès du Foie. — La **" Solution Schoum "** fera disparaître l'ictère, la fièvre hépatique, les vomissements et calmera, tout en augmentant les urines. Elle permettra de nettoyer le foie en cas de traitement chirurgical. Dose moyenne prolongée.

REINS

OBSERVATION : *Les renseignements ci-dessous sont utiles pour les coloniaux privés de tout secours médical. Autrement, nous conseillons de s'adresser au médecin, le meilleur juge en la matière.*

Congestions rénales. — Quelle que soit la cause de la congestion, dose faible ou moyenne prolongée, ou même forte suivant les cas.

Néphrites aiguës. — Dose faible, moyenne ou forte prolongée. En cas d'albumine : un à trois verres chaque jour, le matin à jeun, à midi et le soir au coucher.

Mal de Bright. — Le malade se trouve ici tributaire de la **" Solution Schoum "**, ce qui lui permettra de vivre à l'abri de toutes complications.

Au début des petits accidents du brightisme, et pour prévenir l'urémie, dose faible qu'on répétera plus ou moins souvent.

Lorsqu'il y a congestions rénale et hépatique avec œdème, albumine, etc., dose forte (un verre toutes les heures) pendant 8 à 10 jours consécutifs. Après amélioration, descendre à la dose faible ou moyenne pendant plusieurs mois.

Pyélite et Pyélo-Néphrite. — Peut être la conséquence de la lithiase urinaire. Dose moyenne ou forte prolongée au début pour dissoudre les calculs. Entretenir ensuite avec dose faible. En cas de douleur, un verre toutes les 10 minutes.

Hydronéphrose calculeuse. — Dose moyenne ou forte prolongée pour dissoudre les calculs, empêcher l'oblitération de l'uretère sain et calmer la douleur.

Si cette dernière est très vive, un verre toutes les cinq ou dix minutes.

Albuminuries. — Que l'albuminurie soit due à la congestion rénale (néphrites), à des troubles de la digestion intestinale, ou aux suites de certaines fièvres éruptives (scarlatine) ou autres maladies, la **" Solution Schoum "** la fera toujours disparaître et permettra d'éviter de graves accidents dans certains cas.

Dose faible, moyenne ou forte prolongée et répétée suivant l'urgence des cas.

Urémie. — Pour prévenir : un ou deux verres dans la journée pendant trois à six jours. Cesser quelques jours, puis reprendre.

Dans l'urémie lente, avec vomissements ou dyspnée : dose moyenne prolongée et à répétition.

Dans l'urémie aiguë : dose forte (un verre toutes les demi-heures ou toutes les heures) jusqu'à résultat. Continuer la dose moyenne, puis dose faible.

Anurie calculeuse. — Dose moyenne jusqu'à résultat. Compléter le lavage du rein avec la dose faible pendant quelques jours.

Angine de poitrine des Artério-scléreux d'origine urémique. — Pendant la crise : un verre toutes les cinq minutes jusqu'à cessation. Dosé faible ou moyenne prolongée ensuite. Comme l'angineux doit être soustrait à toute cause d'intoxication (GILBERT et GARNIER), prendre de temps à autre, un verre le matin à jeun pendant une dizaine de jours consécutifs.

Cancer. — Calmer la douleur si elle existe, avec deux ou trois verres par jour (matin, midi et soir). Augmenter la dose si besoin était.

Urates, acide urique. — Lorsque la quantité des urates ou de l'acide urique est très abondante et existe depuis longtemps : Dose moyenne prolongée pendant huit jours ; continuer ensuite par la dose faible, même lorsque l'urine est redevenue limpide.

Comme **préventif :** une **cure de Schoum** avec un verre le matin à jeun, pendant une semaine chaque mois.

VESSIE

Cystite ou Catarrhe vésicale. — Dose faible ou moyenne prolongée suivant l'intensité des douleurs.

Calculs. — Contre la douleur aiguë, un verre toutes les cinq minutes. Pour désagréger les calculs (calculs quelquefois enkystés et adhérents) et en faciliter l'expulsion : dose moyenne ou forte prolongée de un à plusieurs mois.

Comme **préventif :** Après résultat obtenu, prendre un verre à madère le matin à jeun pendant dix jours consécutivement par mois.

DIVERS

Eclampsie. — Quelle que soit la cause de l'éclampsie, il faut faire disparaître l'albumine : Dose moyenne ou forte prolongée.

Comme **préventif :** dose faible.

Grossesse. — Où la lithiase est si fréquente et si dangereuse grâce à l'inertie du diaphragme et à l'immobilisation souvent nécessaire : même mode de traitement que dans les coliques hépatiques.

Époques. — Lorsqu'au moment des époques, il y a de fortes douleurs rénales ou hépatiques, les calmer avec quelques verres de **" Schoum "** (3 à 6 à cinq minutes d'intervalle).

Diarrhée des pays chauds. — La **"Solution Schoum"** ne guérit pas la diarrhée en elle-même, mais combat très avantageusement l'acidité des urines, des fèces, des sueurs, l'atrophie du foie et facilite la digestion.

Dose moyenne ou forte prolongée suivant l'intensité des symptômes accompagnant la diarrhée et suivant l'insalubrité du climat.

***

Il est donc indispensable, comme on le voit, de diminuer, d'augmenter, de maintenir plus ou moins longtemps la dose de la " Solution Schoum " suivant les résultats obtenus ou à obtenir et le degré d'intensité, l'ancienneté du mal.

En outre, il est bon de savoir que l'on peut prendre impunément un ou deux flacons de Schoum, ou absorber cinq à dix verres journellement pendant des mois, sans avoir aucun accident à redouter.

PARIS
IMPRIMERIE ED. WOLFF
36, rue de la Tour-d'Auvergne
—
1906